

*Quand on parle du *loup* on en voit la queue, i. « la personne paroist au mesme temps que l'on parle d'elle, » vulg.

Deux *loups* apres une brebis, i. « deux hommes qui pretendent une mesme chose. »

Il va de nuit comme les *loups* garous, i. « il ne paroist point de jour. »

Quand le *loup* est pris tous les chiens luy lardent les fesses, i. « quand un homme est attrappé ou arrêté tout le monde l'accuse ; on luy court sus. »

Avec les *loups* il faut heurler, i. « s'accommoder selon le lieu où l'on est, et selon les personnes qu'on frequente. »

*Histoires au vieux *loup*, i. « sotles histoires, fables. »

Les *loups* luy mangent les jambes, i. « il a les jambes mangées d'un mal que l'on appelle *loups*. »

Prendre un *loup* par la queue, i. « entreprendre une chose dangereuse. »

Tenir le *loup* par les oreilles, i. « estre en danger. »

Le *loup* mourra en sa peau, i. « le meschant ne changera point ses mauvaises habitudes. »

A chair de *loup*. saulse de chien, i. « à un meschant, un plus meschant pour le chastier. »

Brebis comptée le *loup* la mange, i. « d'un argent compté on en prend bien quelque partie. »

*Il est *lourd* comme une busche, i. « mal adroit, lourdaut, » vulg.

*Une *lourde*, i. « une femme lourdaude. »

*Une *lourde* faite, i. « bien grande, bien importante ou remarquable. »

*Une *lourde* menterie, i. « grand et impudent mensonge. »

*Faillir *lourdement*, i. « grandement. »

Une *louve*, i. « une femme tres-luxurieuse, une grande putain. »

Il nous veut icy faire la *loy*, i. « il y veut commander imperlinement. »

Loyal comme un meusnier, i. « peu fidele. »

L U

*Frere *Lubin*, i. « un moine niais. »

**Lubiner*, i. « niaiser. »

Luc pour *lut*.

Jouer du *luc* renversé, i. « du cul : faire l'action venerienne. »

*Au cas que *Lucas* n'ait qu'un oeil sa femme es-

pousera un borgne, « c'est une raillerie vulgaire dont on se sert lors que quelqu'un entame un discours par ces mots, au cas que. »

**Luet*, i. « rien, » vulg.

Vouloir emporter une chose de haulte *luicte*, i. « la vouloir obtenir absolument. »

Tout ce qui *luit* n'est pas or, i. « toutes les choses qui paroissent ne sont pas tousjours bonnes : L'apparence trompe souvent. »

Mettre en *lumiere*, i. « donner un livre au public. »

Cela n'est pas venu en *lumiere*, i. « personne n'en a eu connoissance. »

N'oubliez pas le *luminaire* des pourceaux, en voila le questeur ; « cela se dit lors qu'une personne rotte, » vulg.

Il a joué son *luminaire*, i. « il ne voit goutte. Le vulgaire le dit plus salement. »

*Faire le *lundy* des savetiers, i. « ne point travailler le lundy, » vulg.

A la *lune*, i. « à la lumiere de la lune. »

Il est logé à la *lune*, i. « il est lunatique. Item, logé ou couché au milieu de la campagne. »

Il tient de la *lune*, i. « il est fantasque. »

Il a des *lunes*, i. « des fantaisies, des boutades. »

Une pleine *lune*, i. « un gros visage. »

*Garder les moutons à la *lune*, i. « estre pendu. »

Vouloir prendre la *lune* avec les dents, i. « vouloir faire une chose impossible. »

*La *lune* est sur Bourbon, i. « cette femme a ses mois. Quelques uns l'expliquent autrement, i. il est en colere. »

Abbayer contre la *lune*, i. « perdre son temps. »

Le fourrier de la *lune* a marqué le logis, i. « elle a ses mois ou ses fleurs. »

Quand on prend *lunettes* adieu fillettes, i. « qu'un homme qui se sert de lunettes n'a plus gueres de vigueur. »

*Il a chaussé ses *lunettes* de travers, i. « il a mal regardé ou considéré, » vulg.

Il est de l'abbaye des *Luniers* d'Orleans, i. « lunatique. »

*Il est en son *lustre*, i. « il est fort content, son visage fait paroistre son contentement. Item, il est en lieu où il esclatte fort, où il a bien de l'avantage. »

Un *lutin*, i. « une personne qui va de nuit. »

Emporter de haute *lutte*. Voyez à *Luicte*.

Ce n'est plus *luy*, i. « il est entierement changé. »